



Etudes bibliques messianiques

Le Péché – L'Enfer



Rappel

Les études précédentes sur le salut et la foi nous ont fait réaliser que :

- Dieu nous aime
- Nous sommes des pécheurs perdus
- Dieu veut nous sauver
- Mais comment être sauvé ?
- Sans la foi il est impossible d'être sauvé.
- Qu'il faut chercher Dieu, qu'il faut chercher le Sauveur du monde Yeshoua HaMashiah.

On parle souvent de la grâce de Dieu sans réaliser certains points et si on veut être intelligent et lucide, on doit accepter de remettre les choses en place. Pour que l'on comprenne pourquoi Yeshoua a accepté de venir sur terre pour souffrir atrocement et payer ce que nous étions incapables d'assumer nous-mêmes, c'est qu'il y avait des raisons : le péché et la condamnation éternelle.

Un être humain qui a péché est condamné sans retour. Pour Dieu trois fois Saint, le mal est irréparable, quelque petite que soit la faute. Le pécheur ne mérite donc plus rien. La Sainteté de Dieu est si grande que le péché ne peut être caressé ni accepté. Seule la Miséricorde de Dieu va agir alors sans raison valable mais uniquement parce que Dieu nous aime et qu'Il veut nous pardonner. Rien n'oblige Dieu à nous sauver de l'enfer. Il faut donc réaliser la gravité absolue du péché.

Lévitique 11: 44-45

« Car je suis l'Eternel, votre Dieu; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis Saint; et vous ne vous rendrez point impurs par tous ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints; car Je suis Saint ».

Nous avons un ennemi qu'il nous faut combattre ; c'est ce reptile qu'il nous faut fuir ; cet ennemi qui a fait tomber nos ancêtres Adam et Eve, créatures de sang (Adam porte la racine de DAM : sang, rouge) en usant de ruse et il utilise les moyens que nous lui donnons nous-mêmes. Il va vers nous en rampant comme un immonde serpent. La nature nous enseigne que rares sont les serpents qui ne sont pas hostiles. Nous n'avons donc pas de raison de nous plaindre si nous agissons mal.

Mais si nous sommes honnêtes, nous allons venir à Dieu dans la repentance.

Pour être sauvé il faut deux éléments :

- (1) la repentance et**
- (2) le Sang de Yeshoua.**

La puissance du sang agit mais à condition que la Foi soit agissante elle aussi AVEC en plus la repentance c'est-à-dire une décision de faire un retour et une marche arrière. Une marche arrière c'est avoir de la peine d'avoir mal agit.



Une promesse en Éden

On parle de l'histoire de la chute de l'homme dans le 3^{ème} chapitre de la Genèse. Le serpent était maudit pour avoir cité la Parole de Dieu inexactly et tenté Ève à la faire désobéir. L'homme et la femme étaient punis pour leur désobéissance. Mais une lueur d'espoir entrainait dans cette sombre situation lorsque Dieu disait au serpent :

« Je vais mettre de l'inimitié (c.-à-d. de la haine, de l'hostilité) entre toi et la femme, et entre ta descendance et sa descendance; elle (celle de la femme) te meurtrira à la tête, et tu meurtriras son talon » (Genèse 3:15).

Ce verset est très concentré et l'on a besoin de définir avec soin tout ce qu'il y a d'impliqué. Une « descendance » signifie un peuple, mais elle peut aussi faire allusion à un descendant en particulier, qui serait associé avec cette « descendance ». On verra plus tard que la « descendance » d'Abraham signifiait Yeshoua (Galates 3:16); mais si nous sommes « en » Yeshoua par la Tevilah (immersion), nous serons aussi membres de la descendance (Galates 3:27-29). Ce mot « descendance » se réfère aussi à l'idée de semence (I Pierre 1:23); ainsi, une vraie semence produira les caractéristiques du père.

La descendance du serpent doit donc se référer à ceux qui ont les caractéristiques de famille du serpent:

- ceux qui faussent la Parole de Dieu ;

- qui mentent;

- qui mènent d'autres au péché.

Ce n'est pas une personne qui fait cela, mais, en nous-mêmes, il y a ces choses :

- « notre vieil homme » de la chair (Romains 6:6),

- « l'homme naturel » (I Corinthiens 2:14),

- « le vieil homme qui est corrompu par ses désirs trompeurs » (Éphésiens. 4:22) et

- « le vieil homme dans ses agissements » (Colossiens 3:9).

Cet « homme » du péché qui est en nous-mêmes, c'est le « diable » de la Bible, le descendant du serpent.

Le descendant de la femme allait être un individu spécifique – « tu (le descendant du serpent) meurtriras son talon » (Genèse 3:15). Cette personne allait écraser fatalement le descendant du serpent, c.-à-d. le péché – « il meurtrira ta tête ». Frapper un serpent à la tête, c'est mortel vu que son cerveau est dans la tête. La seule personne qui pouvait devenir le descendant de la femme était le Seigneur Yeshoua :

« Yeshoua-HaMashiah, qui a (par la croix) aboli la mort, (et, par conséquent, le pouvoir du péché – Romains 6:23), et qui a amené la vie et l'immortalité à la lumière par l'Évangile » (2 Timothée 1:10).



« Dieu, qui envoyait Son propre Fils dans la ressemblance de la chair pécheresse, et, pour le péché, condamnait le péché dans la chair », c.-à-d. le diable Biblique, le descendant du serpent (Romains 8:3).

Yeshoua « était manifesté pour enlever nos péchés » (1 Jean 3:5).

« Tu l'appelleras par le nom de Yeshoua (qui signifie « Dieu Sauveur »); car il va sauver son peuple de ses péchés » (Matthieu 1:21).

Yeshoua était, littéralement « fait d'une femme » (Galates. 4:4) comme fils de Marie, bien que Dieu soit son Père et qu'Il soit aussi Dieu. Alors, en ce sens-là aussi, il était le descendant de la femme, quoique donné par Dieu d'une manière différente de tout autre homme. Ce descendant de la femme devait être blessé temporairement par le péché, c.-à-d. le descendant du serpent – « tu vas le meurtrir au talon » (Genèse 3:15). Une morsure de serpent au talon est une blessure temporaire normalement, comparée à la permanence de l'effet d'un coup à la tête du serpent. Plusieurs façons de parler ont leurs racines dans la Bible: « frappe-le à la tête », (c.-à-d. arrêter complètement ou finir quelque chose), vient probablement de cette prophétie de Yeshoua à l'effet qu'il frapperait le serpent à la tête.

La condamnation du péché, c.-à-d. du descendant du serpent, s'accomplissait en premier par le sacrifice de Yeshoua-HaMashiah sur la croix - remarquez comment les versets cités ci-dessus parlent de la victoire du Messie sur le péché au temps passé. La blessure temporaire au talon que Yeshoua subissait est donc une allusion à sa mort pendant 3 jours. Sa résurrection prouvait que cela n'était qu'une blessure temporaire, en comparaison du coup mortel qu'il assénait au péché. Il est intéressant de noter que l'histoire, autre que la Bible, raconte que les victimes de la crucifixion étaient clouées au poteau à travers leurs talons. Ainsi, Yeshoua était « blessé au talon » par sa mort. Ésaïe 53:4,5 décrit le Mashiah comme ayant été « meurtri » par Dieu lors de sa mort sur la croix. Cela est une allusion très claire à la prophétie de Genèse 3:15, qui dit que le Messie serait meurtri par le descendant du serpent. Cependant, finalement Dieu se servait du mal que Yeshoua avait à affronter; c'est Dieu qui est décrit ici comme causant la meurtrissure (Ésaïe 53:10), en dirigeant les forces du mal qui meurtrissaient Son Fils. Et Dieu opère ainsi au moyen des malheurs de chacun de Ses enfants.

Le Conflit Existe encore Aujourd'hui

Mais il vous est peut-être venu à l'idée que « si Yeshoua a détruit le péché et la mort (c.-à-d. le descendant du serpent), pourquoi ces choses existent-elles encore aujourd'hui? » La réponse est que sur la croix Yeshoua détruisait la puissance du péché en lui-même; la prophétie de Genèse 3:15 est principalement au sujet du conflit entre Yeshoua et le péché. Cela veut dire que, parce qu'il nous a invités à participer à sa victoire, nous aussi pouvons conquérir éventuellement le péché et la mort. Ceux qui ne sont pas invités à participer à sa victoire, ou qui refusent l'offre, vont quand même connaître le péché et la mort. Les vrais croyants connaissent aussi le péché et la mort, mais par leur association avec le descendant de la femme par leur baptême en Yeshoua le Messie (Galates 3:27-29), ils peuvent obtenir le pardon de leurs péchés, et par conséquent être sauvés éventuellement de la mort, qui est le résultat du péché. Ainsi, en perspective, Yeshoua « abolissait la mort » sur la croix (2 Timothée 1:10), quoique ce n'est que lorsque le plan de Dieu sur la terre d'Israël et les nations sera accompli, à la fin du règne de 1000 ans, que les gens n'auront plus à mourir - lorsque la mort n'apparaîtra plus jamais sur la terre, « car il doit régner (dans la première partie du Royaume de Dieu) jusqu'à ce qu'il ait mis ses ennemis sous son pied. Le dernier ennemi qui sera détruit est la mort » (1 Corinthiens 15:25,26).



Si nous sommes « immergés dans le Messie », alors les promesses au sujet de Yeshoua, comme dans Genèse. 3:15, deviennent les nôtres personnellement; elles ne sont plus seulement que des parties intéressantes de la Bible, elles sont des prophéties et des promesses qui sont faites directement à nous! Comme descendants de la femme, nous aussi allons connaître le règne du péché sur nous à court terme. À moins que le Seigneur retourne de notre vivant, nous serons aussi meurtris au talon comme l'était Yeshoua, par le fait que nous mourrons tous. Mais, si nous sommes réellement de la descendance de la femme, alors cette « blessure » ne sera que temporaire. Ceux qui sont baptisés de la bonne manière dans le Messie, c.-à-d. par immersion dans l'eau, s'associent avec sa mort et sa résurrection - symbolisée par notre émergence de l'eau (Romains 6:3-5).

Si nous sommes de la vraie descendance de la femme, alors notre vie reflétera les paroles de Genèse 3:15 - il y aura un sens constant de conflit c.-à-d. « d'inimitié » en nous-mêmes, entre le bien et le mal. Le grand apôtre Paul a décrit un conflit presque schizophrène entre le péché et le vrai moi, qui faisait rage en lui (Romains 7:14 - 25).

Après l'immersion de Yeshoua HaMashiah, ce conflit avec le péché qui repose naturellement en nous devrait augmenter pendant toute notre vie. En un sens, c'est très difficile parce que la puissance du péché est grande. Mais, dans un autre sens, ce ne l'est pas vu que nous sommes dans le Messie, qui a déjà lutté et gagné le conflit. Notez comment on réfère à l'ensemble des croyants comme à une femme dans Éphésiens 5:23-32, comme si c'était parce que nous sommes de la descendance de la femme.

Tout comme la descendance de la femme représente Yeshoua et ceux qui essaient de posséder des caractéristiques, de même la descendance du serpent représente le péché et ceux qui montrent librement les caractéristiques du péché et du serpent. De telles gens ignorent ou dénaturent la Parole de Dieu, ce qui va les mener éventuellement à la honte et à une aliénation de Dieu, tel qu'il arrivait à Adam et Ève.

« Lorsqu'il (Jean-Baptiste) voyait plusieurs des Pharisiens et des Sadducéens (le groupe de Juifs qui condamnait Jésus) venir à son baptême, il leur disait: Ô génération de vipères (c.-à-d. engendré des serpents), qui vous a averti de fuir la colère à venir? » (Matthieu 3:7).

« Yeshoua connaissait leurs pensées (celles des Pharisiens), et disait... Ô génération de vipères, comment pouvez-vous, étant mauvais, dire de bonnes choses? » (Matthieu. 12:25,34).

Tous dans le monde - et même les religieux - ont ces mêmes caractéristiques du serpent. Ce n'est que ceux qui sont baptisés dans le Messie qui peuvent être associés à la descendance de la femme; tous les autres, en différents degrés, sont de la descendance du serpent. La façon dont Yeshoua traitait les gens de la descendance du serpent devrait être la nôtre:

- Il leur faisait la prédication dans un esprit d'amour et de sollicitude; cependant,
- Il ne se laissait pas influencer par leurs manières et leurs pensées; et
- Il leur montrait le caractère aimant de Dieu par sa façon d'agir.

Malgré tout cela, ils le haïssaient. Son obéissance à Dieu les rendait jaloux. Même sa famille (Jean 7:5; Marc 3:21) et ses amis intimes (Jean 6:66) créaient des barrières, et quelques uns même s'en éloignaient complètement. Paul avait la même expérience lorsqu'il se lamentait sur ceux qui lui avaient été fidèles autrefois dans ses épreuves: -



« Suis-je, par conséquent, devenu votre ennemi parce que je vous dis la vérité? » (Galates 4:14-16).

La vérité n'est jamais populaire; la connaître, et vivre en conséquence, va toujours créer des problèmes de quelque sorte, et pourra même entraîner la persécution: -

« Tout comme au début, celui qui était né de la chair persécutait celui qui était né de l'Esprit (par sa vraie connaissance de la Parole de Dieu - 1 Pierre I :23), de même en est-il ainsi aujourd'hui » (Galates 4:29).

Si nous sommes vraiment unis au Mashiah, on doit faire l'expérience de quelques unes au moins de ses souffrances, afin que l'on puisse aussi partager sa récompense glorieuse. De nouveau, Paul nous donne un exemple incomparable en cela: -

« C'est un proverbe fidèle: Car, si nous mourons avec lui (le Messie), nous vivrons aussi avec lui; si l'on souffre (avec lui), nous régnerons aussi avec lui... par conséquent, j'endure toutes choses » (2 Timothée 2:10-12).

« S'ils m'ont persécuté (Yeshoua), ils vont vous persécuter aussi... ils vous feront toutes ces choses pour l'amour de mon nom » (Jean 15:20,27,21), c.-à-d. parce que nous sommes immergés dans le Nom de Yeshoua » (Actes 2:38; 8:16).

Confronté avec de tels versets, on est tenté de se dire: « Si c'est ce dont il s'agit d'être associé avec Yeshoua, le descendant de la femme, j'aimerais plutôt m'en passer ». Mais, bien entendu, on n'exigera jamais de nous de subir quoi que ce soit que l'on ne peut raisonnablement surmonter. Tandis qu'il est certainement nécessaire de s'abstenir si l'on veut s'unir entièrement au Messie, notre association avec lui résultera en une récompense si glorieuse « que les souffrances du temps présent ne peuvent se comparer avec la gloire qui sera révélée en nous ». Et même en ce temps présent, son sacrifice permet à nos prières pendant les traumatismes de la vie d'avoir une puissance spéciale devant Dieu. Et ajoutez à cela cette assurance glorieuse qui est fortement soulignée dans plusieurs Bibles: -

« Dieu est fidèle, qui vous ne permettra pas d'être tentés au-dessus de ce dont vous êtes capables; mais, avec la tentation, va aussi fournir un moyen d'échapper, afin que vous soyez capables de la supporter » (1 Corinthiens 10:13).

« Je vous ai parlé de ces choses pour que, en moi, vous puissiez avoir la paix. Dans le monde, vous aurez de la tribulation; mais prenez courage, j'ai triomphé du monde » (Jean 16:33).

« Que va-t-on dire alors de ces choses-là? Si Dieu est avec nous, qui peut être contre nous? » (Romains 8:31).



Mais qu'est-ce que le péché ?

1. Définition.

« Le péché est la transgression de la loi ». 1Jean 3 :4 "Là où il n'y a point de loi, il n'y a point non plus de transgression... Le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi". Romains 4 :15; 5 :13 Le péché est donc toute désobéissance à la volonté révélée de Dieu, notre grand Législateur. Qu'il s'agisse d'une faute d'omission (négligence de faire ce que la Loi ordonne) ou de commission (action interdite par la Loi) Jacques 4.17 ne change rien à l'affaire. Le plus grand commandement est celui de l'amour pour Dieu Marc 12 : 28-31; Romains 13 :8-10 celui donc qui n'aime pas a commis le plus grand péché, la faute par excellence, qui consiste à se mettre soi-même et sa volonté propre à la place de Dieu.

2. Terminologie.

Pris dans son sens strict, le mot péché est une traduction de l'hébreu

Hattat (ou **Het'**, **Hatta'ah**) חטאת ou חטאת : péché, victime expiatoire, sacrifice d'expiation, sacrifice de culpabilité, pécher, coupable, faute, pécheur, crime, châtement ; péché= "ce qui manque le but"

- 1) péché, pécheur, pécheresse
- 2) sacrifice d'expiation
 - 2a) péché
 - 2b) condition de péché, culpabilité de péché
 - 2c) châtement du péché
 - 2d) sacrifice de culpabilité
- 2e) purification des péchés

Hattah Genèse 20:9 חטאת veut dire aussi péché, victime expiatoire, offrande de culpabilité

et on voit déjà ici comment Yeshoua a été rendu péché pour nous

On retrouve la première fois le mot **Hattat** dans Genèse 4:7 *Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

Le péché est considéré comme une personne dont les désirs se portent vers nous.

Le grec *hamartia* donne = un manquement de but ou une déviation d'une cible.

Genèse 20.9; Juges 20.16;

Romains 3.23 Cependant le péché est souvent utilisé comme un terme générique, couvrant tout ce qui, dans la disposition, les desseins et le comportement des créatures rationnelles de Dieu est contraire à la volonté révélée du Seigneur Romains 3 :20; 7 :7; Jacques 4 :17 (etc.). Voici quelques mots qui font ressortir divers aspects du péché:

- hébreux sens - 'avel, 'avlah; 'avon adikia injustice, manque de droiture, tort #Ge 44.16; Ro 9.14



Pesha פשע transgression, crime, péché, frauduleux, rébellion, révolte, faute, impie, coupable, offense, iniquité ; **Genèse 50 :17** *Pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! Joseph pleura, en entendant ces paroles.*

- 1) transgression, rébellion
 - 1a1) transgression (envers des individus)
 - 1a2) transgression (d'une nation envers une autre nation)
 - 1a3) transgression (envers Dieu)
 - 1a3a) en général
 - 1a3b) celle qui est reconnue par le pécheur
 - 1a3c) celle que Dieu oublie
 - 1a4) culpabilité de transgression
 - 1a5) châtiment pour transgression
 - 1a6) offrande pour transgression

Le grec donne « transgression délibérée », crime 1 Rois 8.50; Isaïe 1.28; Romains 4.15

Hata חטא pécher, offenser, payer, crime, coupable, purifier, commettre, culpabilité, frustrer, expiation, ...

- 1) pécher, manquer, manquer la voie, encourir la culpabilité, forfaire, purifier
 - 1a) manquer le but, quitter le chemin du droit
 - 1a1) encourir le châtiment du péché
 - 1b) (Piel) faire un sacrifice de culpabilité ou offrir un sacrifice comme expiation d'un péché
 - 1b1) purifier du péché
 - 1b2) purifier de l'impureté
 - 1b3) prendre la faute sur soi, l'expier
 - 1c) amener à pécher, être la cause d'un péché
 - 1d) (Hiphil) se perdre, s'égarer de la voie, manquer
 - 1d1) faire pécher, séduire
 - 1e) (Hithpaël) se purifier

Shagah שגה pécher involontairement, faire une faute, égarer, s'écarter, être épris (d'une étrangère), chanceler, s'éloigner, faire excès, s'égarer, être errant ;

Lévitique 4:13 *Si c'est toute l'assemblée d'Israël qui a péché involontairement et sans s'en apercevoir, en faisant contre l'un des commandements de l'Eternel des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable,...*

- 1) s'égarer, s'écarter, errer
 - 1a) (Qal)
 - 1a1) errer, être égaré
 - 1a2) s'écarter, faire un écart, méandre, chanceler, rouler, être intoxiqué, errer (dans l'ivresse)
 - 1a3) s'égarer (moralement)
 - 1a4) commettre le péché par ignorance ou par inadvertance, errer, s'égarer (dans l'ignorance)
 - 1b) (Hifil)
 - 1b1) conduire à l'égarement
 - 1b2) tromper, égarer (mentalement)
 - 1b3) faire égarer (moralement)



Adam אָדָם Adam, homme, quelqu'un, humain, personne, gens

Lévitique 6:3 (5-22) *en niant d'avoir trouvé une chose perdue, ou en faisant un faux serment sur une chose quelconque de nature à constituer un péché « ADAM »*; ici le péché est considéré comme une nature humaine et il prend le nom d'Adam " être humain", "de la terre"

Adamah: terre, sol

1) homme

1a) homme, être humain

1b) genre humain (sens le plus fréquent de l'Ancien Testament)

1c) Adam, premier homme

1d) ville de la vallée du Jourdain, à côté de Tsarthan

Avon עוֹן ou עוֹנָה

Lévitique 19:8 *Celui qui en mangera portera la peine de son péché, car il profane ce qui est consacré à l'Éternel: cette personne-là sera retranchée de son peuple.*

2 Rois 7:9, Psaumes 51:5

iniquité, châtement, crime, ruine, coupable, faute, péché, mal, forfait, innocence ;

1) perversité, dépravation, iniquité, culpabilité ou châtement de l'iniquité

1a) iniquité

1b) culpabilité de l'iniquité, de la condition

1c) conséquence de l'iniquité ou son châtement

Het חַטָּה faute, péché, crime, criminelle

Lévitique 19:17 *Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui.*

1) péché

1a) culpabilité du péché

1b) châtement du péché

Ici on voit que la lettre **Het** elle-même signifie « péché »

INIQUITÉ #2Sa 22.22; Mt 7.23

paranomia illégalité (proche d'anomia 2 Pi. 2.16) ma'al apistia incréduité, infidélité, trahison.

#Mt 13.58; Ro 3.3; 4.20 - D'autres termes gr. évoquent d'autres aspects du péché: kakia et

ponêria = le mal moral et spirituel; opeilêma = dette; et enochos = coupable devant la Loi. En

gén., le péché dans tous ses aspects, formes et expr., est une révolte contre Dieu de la part de

l'homme qui, par une décision intelligente et volontaire, refuse de se conformer à la nature de

Dieu et d'obéir à sa Loi. En sa qualité d'être moral, créé à l'image de Dieu, il en porte la

responsabilité, d'où l'extrême gravité du péché dans la révélation bibl. - 3. Origine du péché. Le

péché était présent dans l'univers avant la chute d'Adam et d'Eve. #Ge 3.1; Joh 8.44 (etc.) Son

origine fait partie du "mystère de l'iniquité" #2Th 2.7 pt-être une explication rationnelle aurait-

elle eu pour résultat de nous distraire par rapport à la préoccupation bibl. première, savoir

l'origine et les conséquences du péché dans la vie humaine. #1Ti 2.14; Jas 1.13 Ainsi, le premier

homme, créé bon, doté d'une nature morale et de la capacité d'obéir ou non, ne résiste pas au

Tentateur. (Gn. 3) Le but atteint de ce dernier est de semer le doute quant à la véracité et l'amour

fidèle de Dieu, d'inspirer chez Eve et Adam une "déclaration d'indépendance" par rapport à

Dieu, et de les pousser dans une rébellion blasphématoire en cherchant l'égalité avec Dieu. De

cette manière, le péché d'Adam a une dimension à la fois intellectuelle, volontaire et affective (v.



Chute). - On appelle péché originel ce péché d'Adam, qui a entraîné toute sa race dans la chute et la mort. #Ro 5.12 Dans l'art. Chute nous montrons cep. le caractère non bibl. de la doctrine romaine sur ce point: d'après elle, le baptême "ôte le péché originel" de l'enfant nouveau-né, faute de quoi si ce dernier meurt, il ne peut être sauvé. L'enfant a évidemment hérité une nature pécheresse #Eph 2.3 mais il n'est pas coupable de transgression de la Loi divine tant qu'il ne l'a pas perçue. Paul décrit l'état d'innocence dans lequel il vivait jusqu'à ce que l'éveil de sa conscience lui fasse connaître le commandement, la convoitise, la chute personnelle et la mort. #Ro 7.7-11 - 4. Conséquences du péché. - a) Relations rompues: l'homme, créé pour vivre dans la présence de Dieu et en communion avec lui, fuit sa rencontre #Ge 3.8 la colère de Dieu s'exprime au travers d'une condamnation, d'une malédiction et de l'expulsion du jardin: il ne saurait en être autrement si Dieu veut rester fidèle à lui-même et à ses attributs de justice et de sainteté. - b) Race humaine déchue: La chute marque, non seulement Adam et Eve, mais aussi toute leur postérité: la race humaine tout entière est solidaire de ses premiers parents dans le mal, l'histoire d'iniquité et de violence tout au long des siècles en est un témoignage éloquent. Cette solidarité comprend les dimensions suivantes:

- a) **Imputation:** par la transgression d'un seul homme, le péché, la condamnation et la mort sont passés sur tous les hommes, parce que tous ont péché dans le péché d'Adam #Ro 5.12, 14-19; 1Co 15.22 Cette imputation est la conséquence du rôle d'Adam par rapport à sa postérité: celui de chef représentatif (l'accomplissement du salut en Christ est fondé sur le même principe de solidarité, dans l'union des croyants avec leur Sauveur.) (v. Imputation);
- b) **Corruption:** la postérité d'Adam a hérité de sa nature pécheresse, c.-à-d. d'une perversité de pensée, de disposition, de volonté, de conscience et d'affectivité #Mr 7.20-23; Ro 3.10-18 (etc.). La pensée de l'homme naturel est conditionnée, gouvernée par son inimitié contre Dieu. C'est ici qu'intervient l'expr. théologique de "dépravation totale": tous les hommes ne sont pas entièrement "pourris", et peuvent avoir des vertus naturelles, promouvoir la justice civique et laisser parler leur conscience parce que l'oeuvre de la Loi est écrite dans leur coeur. #Ro 2.14 Cette expr. signifie que la corruption du péché a pénétré dans toutes les parties constituantes de l'être humain; par conséquent, les oeuvres qu'il accomplirait dans la conformité à la Loi ne suffisent pas pour plaire à Dieu et satisfaire à ses exigences absolues en vue du salut #Ro 8.7; 1Co 2.14 (etc.)
- c) **L'universalité** du péché n'est que trop évidente. D'abord, l'homme a une hérédité qui le porte au péché. #Ps 51.7; 58.4; Job 14.4 Puis notre être tout entier est contaminé par le mal: nos pensées, nos actions, nos paroles, nos sentiments, notre volonté #Ge 6.5; 8.21; Mt 15.19; Ga 5.19-21; Ro 7.14-23 aussi n'existe-t-il aucun être humain qui soit juste devant Dieu #1Ki 8.46; Ec 7.20; Ro 3.9-12, 23 (etc.)
- d) **Incapacité:** l'homme déchu ne peut changer son caractère ni agir indépendamment de lui. Il ne peut connaître les choses de l'Esprit de Dieu parce que celles-ci sont spirituellement discernées. #1Co 2.14 Non seulement l'homme n'est-il pas assujéti à la Loi de Dieu-il ne peut même pas s'y soumettre. #Ro 8.7, 8 Même la foi lui est impossible en dehors d'une intervention de grâce divine. #Joh 6.44, 65 La condition désespérée de l'homme déchu et son esclavage au péché mettent en relief la gloire de l'Evangile, en ce que celui-ci a le pouvoir de lui procurer ce qu'il est absolument incapable d'acquérir par lui-même;
- e) **Culpabilité et condamnation:** la colère de Dieu est la réponse inévitable et nécessaire de sa justice à la révolte de l'homme, et de nombreux textes dans l'A.T. et le N.T. affirment sa réalité. Le langage de l'Ecriture a pour but de souligner la sévérité de cette colère sainte et juste #Joh 3.36; Ro 1.18; 2.5, 8; 3.5; 5.9; Eph 2.3; 5.6 (etc.)
- f) **Rétribution.** Le jugement du péché est une conséquence inévitable de ce qui précède et prend des expr. actuelles et futures. #Ro 1.18 Il maintient la réputation de Dieu, le Législateur et Magistrat juste et saint. Son action dans le temps présent peut atteindre plusieurs buts: but rédempteur: amener le pécheur à la repentance et la foi; but pédagogique: discipliner le croyant; but préventif: empêcher le péché et en limiter les ravages.



g) **La création soumise à la vanité.** Expr. mystérieuse, cette affirmation #Ro 8.19-22 nous rappelle que la création dans son ensemble a subi les conséquences de la chute: dur labeur, dérèglement de la nature, maladies et souffrance, mort de la flore et de la faune. Situation provisoire qui attend la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre dans lesquels régnera la justice. - 5. Victoire sur le péché. Au coeur de la Bible est son témoignage à l'intervention puissante de Dieu contre le péché, essentiellement par la Rédemption accomplie en son Fils, Jésus-Christ, le second Adam. Grâce à l'oeuvre du Christ-sa naissance miraculeuse, sa vie d'obéissance parfaite, sa mort à la croix, sa résurrection d'entre les morts, son ascension à la droite du Père, son règne dans l'histoire et son retour glorieux-le péché a été vaincu. - Jésus a été "fait péché" pour nous. #2Co 5.21 Une telle expr. nous dépasse; elle signifie que Christ a non seulement pris sur lui à la croix tous les péchés du monde, comme notre bouc émissaire #Le 16.21; Isa 53.5-6, 8, 10; 1Jo 2.1 mais qu'il est devenu comme l'expr. même du péché devant Dieu, qui l'a maudit au lieu de nous maudire #Ga 3.13 - a) La conviction du péché, c.-à-d. la conviction d'être pécheur est une des plus grandes grâces que le Seigneur puisse nous accorder. En fait, elle est la clé qui donne accès à toutes les autres. Seul, son Esprit peut la produire. #Joh 16.8 Pour être justifié, l'homme doit s'écrier, tout d'abord: "Sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur" #Lu 18.38 Si nous prétendons n'avoir pas de péché, nous mentons #1Jo 1.8, 10 - b) Le pardon des péchés est désormais acquis à quiconque croit de tout son coeur au sacrifice du Calvaire. L'Agneau de Dieu a ôté le péché du monde #Joh 1.29 il a aboli le péché par son sacrifice unique #Heb 9.26 son sang nous purifie de tout péché #1Jo 1.7 Ayant ainsi donné son Fils pour nous, Dieu ne nous traite plus selon nos péchés #Ps 103.10, 12 - La cène est le signe du sang de l'alliance répandu pour la rémission des péchés. #Mt 26.28 Quiconque croit en Christ reçoit par son nom le pardon des péchés. #Ac 10.43 Ces péchés, rouges comme le cramoisi, sont devenus blancs comme la neige #Isa 1.18 il les a jetés derrière lui, et les a effacés comme une nuée (44.22); il les a précipités au fond de la mer #Mic 7.19 Il va même jusqu'à les oublier (v. 18)! Ils n'existent plus devant lui. #Jer 50.20 Alléluia! Pour le péché irrémédiable, v. Saint-Esprit et Pardon. - Tous les effets de la chute en Adam ont été annulés: l'honneur de Dieu est maintenu, sa sainteté satisfaite et sa gloire manifestée. A la culpabilité de l'homme, Dieu répond par la Justification (v. ce terme), à sa corruption par la Sanctification (v. ce terme), à sa souffrance et sa mort par la Glorification (v. Glorifier). V. Pardon.

<http://www.croixsens.net/peche/index.php>

Le concept du péché semble bien démodé puisqu'il se rapporte à la transgression de lois édictées par la religion qui ne trouve plus sa place dans la société moderne.

La société a donc édicté par l'entremise de ses politiciens ses propres lois qui sont modifiables pour se conformer à l'opinion publique de l'électorat.

Sur le plan humain changeant, la faute, la transgression (on ne peut plus parler de péché) est devenue bien floue et les avocats savent en profiter. Sur le plan divin, il en est tout autrement, Dieu ne change pas, ses

Jacques 1:16 « Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés: 17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. »



standards non plus:	
Le péché demeure pour Dieu une problématique qui nécessite de la part des hommes de toute génération une rédemption (libération). C'est ce que Jésus est venu accomplir sur la terre en offrant sa vie terrestre parfaite comme substitut pour la nôtre.	

L'apôtre Jean nous donne une définition toute simple du péché:

Quiconque pêche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. 1Jn.3:4

L'apôtre Paul décrit cette réalité qui reflète notre expérience à tous:

Romains 7:7 Je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point.

Nous pouvons reconnaître assez facilement d'une façon générale que nous avons péché, cependant quand il s'agit d'une pensée, un sentiment ou une action spécifique, il en est tout autrement.

«Nous sommes enclins à faire preuve de beaucoup d'indulgence envers nous-mêmes, et de beaucoup de dureté envers les autres ! L'égo s'aime toujours bien» - Leonard Ravenhill

C'est pourquoi Jésus a exhorté d'ôter la poutre qui se trouve dans notre œil avant de s'inquiéter de la paille dans l'œil du voisin.

«Cela ne servira à rien de désigner le péché par quelqu'autre nom en disant: Lui a un caractère de cochon ; moi, ce n'est qu'une indignation justifiée ! Elle est susceptible ; mon irritabilité n'est due qu'à un simple problème de nerfs. Il est cupide ; je ne fais qu'agrandir mon affaire. Il est entêté ; j'ai des convictions. Elle est orgueilleuse ; j'ai des goûts distingués. » - Leonard Ravenhill

La liste d'exemples de ce genre peut s'allonger indéfiniment, il sera toujours possible d'excuser un péché, mais c'est alors se condamner à en rester esclave.



Le remède de Dieu pour le péché - Henry T. Blackaby et Claude King

- Humiliez-vous. Faites preuve d'humilité. N'essayez pas de vous justifier. Ne vous cramponner pas à votre orgueil.
- Priez. Dieu entend la prière du repentir.
- Confessez votre péché à Dieu. Mettez-vous d'accord avec lui concernant votre culpabilité. Confessez à tous ceux qui ont été directement affectés par votre péché et demandez-leur pardon. (Matthieu 5:23-24)
- Repentez-vous. Détournez-vous des voies du mal et revenez vers Dieu et ses voies.
- Recherchez le visage de Dieu. Cherchez à renouer la communion avec Dieu. Parlez-lui. Écoutez sa voix.
- Si le péché en question a été un problème persistant, confessez-le à un ou plusieurs amis chrétiens et demandez-leur de prier pour vous pour être libéré de l'esclavage du péché (Jacques 5:16).
- Soyez attristé. Demandez à Dieu de vous aider à comprendre ce qu'il ressent concernant votre péché. Son désir est que vous soyez chagriné à cause de votre péché. Quand votre coeur se brise à cause de votre péché, vous êtes moins susceptible de renouveler cette expérience (Psaume 51:19).
- Soumettez-vous à Dieu. Résistez au diable. Purifiez votre coeur (Jacques 4:7-10).
- Proclamez les promesses du pardon, de la purification et de la guérison (2Chroniques 7:14 ; 1Jean 1:9).
- Vivez ensuite dans la victoire que Jésus vous donne à travers sa puissance de résurrection !



L'enfer, le purgatoire et la Bible

http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2006/clb_060526.htm

Pour parler de cette question de l'enfer et du purgatoire, il faudrait remonter très haut dans l'histoire humaine, jusqu'à cette époque lointaine où nos ancêtres commencent à enterrer leurs morts. Pourquoi le font-ils? Pourquoi ajoutent-ils, dans les lieux de sépulture, des objets, de la nourriture, des pièces d'argent...? Cette pratique lointaine permet de comprendre que, très tôt dans l'histoire humaine, va naître cette idée d'un lieu où séjournent ceux qui sont morts. C'est l'hades grec, le schéol juif ou les enfers dont parle notre Credo... Chaque civilisation développe plus ou moins des mythes qui répondent aux questions liées à la mort.

Cela dit, une question se pose. Qu'en est-il de la justice? Dans le séjour des morts, tous sont-ils traités de la même manière? Les violents et les corrompus bénéficient-ils des mêmes droits que leurs victimes? Dit autrement, est-il possible d'espérer une justice après la mort? Cela vaut-il la peine d'espérer le paradis si j'y retrouve mon tortionnaire inchangé? Dans la Bible, cette question monte dans le cœur du psalmiste qui en appelle à la justice de Dieu pour avoir sa revanche sur ceux qui l'ont opprimé. L'exilé juif à Babylone crie sa douleur : « Des profondeurs je t'appelle, Seigneur, Seigneur entends ma voix; que tes oreilles se fassent attentives au cri de ma prière! »

Deux siècles avant J.-C., la pensée juive se précise et parle de deux séjours des morts différents, l'un qui attend les justes et l'autre où finissent les impies. Ces deux notions donneront, à l'époque de Jésus, deux mots nouveaux : le ciel ou le paradis, dans lequel se retrouveront tous les justes, et l'enfer, lieu de souffrance, où finiront les injustes et les corrompus, tous ceux qui ont refusé la justice et l'amour de Dieu. Ces deux lieux sont inséparables de l'attente d'une justice divine après la mort, et du libre choix humain, en ce qui concerne son statut final.

Comment comprendre cette notion d'enfer aujourd'hui? Évitions d'abord de se laisser piéger par l'imaginaire du Moyen Âge qui a fourni des représentations délirantes des démons et des tortures infligées aux damnés. L'Église a trop souvent utilisé le langage de la peur pour parler du Dieu d'amour. Fort heureusement, nous n'en sommes plus là. Pourtant, ceci n'éluide pas les questions précédentes. Dieu peut-il forcer quelqu'un à l'aimer? L'amour relève du libre choix humain et Dieu s'est donné une limite, en offrant à l'humain sa liberté. Il ne peut forcer personne à l'aimer et l'homme peut choisir et refuser de vivre en relation avec lui. La possibilité de l'enfer, comme possibilité de refus de Dieu source de la vie, reste donc. Je ne peux donc pas l'éluider. Pour ce qu'il en sera exactement du destin de celui qui se maintient dans son refus, il vaut mieux laisser cela à Dieu lui-même et ne pas se laisser emporter par son propre imaginaire. L'enfer nous rappelle, de manière forte, que le choix humain détermine son avenir. Le paradis est ouvert à tous ceux qui le voudront vraiment.

L'idée du purgatoire est apparue plus tard. Disons que c'est une idée théologique forgée par la réflexion du Moyen Âge et restée présente dans l'univers catholique. Une question nouvelle s'est posée à ceux qui estimaient être de bons chrétiens. Ils se rendaient bien compte des imperfections de leur vie, de leurs infidélités à la loi divine et de leurs incapacités à vivre dans l'amour. Une préoccupation va naître dans l'esprit de ceux dont la conscience était un peu trop chargée : aurai-je malgré tout droit au paradis? Cette question pose la nécessité d'un



lieu de purification préalable avant l'entrée dans l'univers divin. L'idée d'un purgatoire était née qui permettait à chacun de ne pas désespérer de soi.

Dans une perspective plus personnelle, je dirais que la rencontre avec Dieu, avec son amour brûlant comme un feu purificateur, jouera pour chacun de nous le rôle dévolu au purgatoire. C'est dans la rencontre finale avec Dieu que nous prendrons conscience de nos étroitures, nos infidélités, nos ratés et nos manques d'amour. La purification se fera en laissant à l'amour de Dieu brûler en nous tout ce qui n'a pas de place auprès de lui.

Questions sur le "Séjour des morts" et "l'enfer"

<http://www.bible-ouverte.ch/REPONS86.HTM>

Les demandes étaient :

1. Expliquez-moi ce qu'est le "séjour des morts".
2. Je ne trouve pas le mot "enfer" dans la Bible, et Jésus parle de la géhenne et de feu. Est-ce la même chose ? Et comment un Dieu d'amour pourrait-il punir si sévèrement ?

Réponse à la question 1 : Expliquez-moi ce qu'est le "séjour des morts".

Notes : l'essentiel des explications est tiré du Nouveau Dictionnaire Biblique Emmaüs. Les références sont données, mais pas le texte intégral des versets, vérifiez dans votre Bible !

A. Avant la mort de Jésus sur la croix

Les Juifs appelaient **che'ol** le lieu où se rendaient tous les morts, heureux ou malheureux. Ec 9.3, 10. Le patriarche qui mourait était "recueilli auprès de son peuple". (Gn. 25.8, etc.)

Samuel déclara à Saül et à ses fils que, le lendemain, ils seront où il se trouve lui-même 1Sa 28.19. David, pleurant son fils, dit qu'il ira bientôt vers lui 2Sa 12.23. En mourant, le roi "*se coucha avec ses pères*" 1Rois 2.10 On parlait de "*descendre dans le séjour des morts*," comme s'il était proche de la tombe où les corps étaient déposés Nu 16.30-33; Eze 31.17; Am 9.2; Eph 4.9

Le séjour des morts était considéré dans l'A.T. comme le lieu de l'oubli et **du repos**, surtout pour le croyant. Job 3.13-19

Divers autres textes enseignent que **les âmes continuent à exister dans le séjour des morts**; voir pour **Samuel** 1Sa 28.15, Moïse et Elie, Mt 17.3. Dieu dit à Moïse: "*Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob*," car pour lui tous sont vivants Mt 22.31-32; Lu 20.38

Les **impies aussi gardent dans l'au-delà leur personnalité**. Esa 14.9-10; Eze 32.21-31



Le **che'ol** se trouve comme ouvert et exposé au regard de Dieu Job 26.6; Pr 15.11 et sa présence même s'y fait sentir pour les siens. Ps 139.8 Les croyants de l'Ancienne Alliance avaient aussi l'assurance de la **gloire future et de la résurrection des corps** Job 19.25-27; Ps 16.8-11; 17.15; 49.14-16; 73.24-26; Da 12.2-3. L'enlèvement au ciel d'Hénoch et d'Elie. Ge 5.24; 2Rois 2.11 vint renforcer une telle certitude.

A l'époque précédant la 1^e venue du Christ, les Juifs en étaient venus à distinguer dans le séjour des morts 2 parties: l'une réservée aux impies, tourmentés dès leur départ ici-bas; l'autre, réservée aux bienheureux, et appelée "paradis" ou "sein d'Abraham". Jésus lui-même emploie ces expressions et donne des **précisions remarquables sur le séjour des morts**, Lu 16.19-31. Dès son départ d'ici-bas, le croyant jouissait de la consolation et du repos.

Tandis que **l'impie**, en pleine possession de ses facultés et de sa mémoire, **souffre dans un lieu d'où il ne peut sortir**. Cet endroit de tourment est pour lui comme la prison préventive: il y attend le jugement dernier et la détention à perpétuité que sera l'enfer éternel.

B. Après la mort de Jésus sur la croix

Un grand changement fut produit par la descente du Christ dans le séjour des morts bienheureux. Selon la prophétie, le Seigneur n'y fut pas abandonné Ps 16.8-11, car il était impossible qu'il fût retenu par les liens de la mort, Ac 2.24. Sorti du tombeau, *"étant monté en haut, il a emmené des captifs et il a fait des dons aux hommes"*, Eph 4.8-10. Les commentateurs pensent que, lors de sa glorification, Christ a libéré du che'ol les âmes des morts croyants et les a emmenés avec lui dans le ciel.

Le fait est que désormais, **tous ceux qui meurent dans la foi, au lieu de descendre dans le séjour des morts, s'en vont directement auprès du Seigneur**. Paul préfère ainsi s'en aller, pour être avec Christ Php 1.21-24 et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. 2Co 5.6-8 La mort est ainsi "un gain," elle n'est même plus la mort. Jean 11.25

Le séjour des morts, n'étant que provisoire, cesse d'exister au moment du jugement dernier: il est "jeté dans l'étang de feu". Avec ceux qu'il contenait, il est pour ainsi dire déversé dans l'enfer éternel qui commence Apoc 20.13-14

Réponse à la question 2 : *Je ne trouve pas le mot "enfer" dans la Bible, et Jésus parle de la géhenne et de feu. Est-ce la même chose ? Et comment un Dieu d'amour pourrait-il punir si sévèrement ?*



Le mot "feu" se trouve plus de 500 fois dans la Bible, mais rarement en relation avec les peines éternelles.

En fait, la Bible donne assez **peu de détails sur l'enfer**, pour deux raisons essentielles, je pense. Premièrement, pour ne pas encourager une curiosité malsaine, secondement, parce que l'éternité est une notion que le cerveau humain ne peut saisir que faiblement.

Voici ce que l'on peut en dire brièvement (je suppose que vous possédez une Bible, je donne donc les références, mais pas le texte intégral des versets).

La Géhenne. Le mot grec géenna vient de l'hébreu gé-Hinnom (vallée de l'Himmon); là eurent lieu dans le passé des sacrifices humains (2 Chroniques 33:6 ; Jérémie 7:31). De ce fait, ce nom avait une consonance d'horreur pour les Juifs. De leur temps, le feu y brûlait continuellement les immondices, ce qui rappelait au peuple d'Israël le jugement réservé aux méchants. Le mot "géhenne" se trouve dans Matthieu 5:22, 29, 30; 10:28; 18:9; 23:15, 33; Marc 9:44, 46, 47; Luc 12:5; Jacques 3:6.

Sauf cette dernière citation, c'est Jésus-Christ qui utilise cette expression pour **avertir très solennellement des conséquences du péché**. Il décrit la géhenne comme un endroit "*où leur vers ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas*" Marc 9:48.

Le sens de cette expression correspond à "**étang de feu**" utilisé dans Apocalypse 19:20; 20:10, 14, 15.

La "seconde mort" ou "l'étang de feu"

"Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu". Apocalypse 20:14-15.

Les deux expressions ci-dessus sont semblables et désignent **l'état éternel des perdus**. On l'appelle la **seconde mort**, parce qu'elle est précédée de la mort physique. Ce passage évoque le sort éternel des impies qui sont perdus en raison de leur incrédulité et de leur refus de Dieu; leur condition dernière est celle d'une "mort" éternelle, c'est-à-dire d'une **séparation éternelle d'avec Dieu** (Jean 8:21, 24). Cette seconde mort n'est **pas un anéantissement**; ce fait est clairement indiqué par la comparaison d'Apocalypse 19:20 et d'Ap. 20:10; mille ans passés dans l'étang de feu n'auront pas annihilé la Bête et le faux prophète.

Pour QUI est préparé l'étang de feu ?

Il est préparé pour Satan et ses anges, qui se sont rebellés contre Dieu (voir la réponse sur **Satan**). Le même sort sera partagé par ceux qui ont refusé le salut offert par Jésus-Christ. Comme le dit Jean 3:18 "Celui qui



croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu".

Donc, ne passeront en jugement et ne seront condamnés que ceux qui n'auront pas voulu croire que Jésus-Christ est venu, pour mourir comme victime expiatoire pour NOS péchés.

La "durée" de l'enfer.

Le même mot est utilisé pour ceux qui seront au ciel et ceux qui seront en enfer : **éternité**.

Daniel 12:2 *Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.*

L'expression "**aux siècles des siècles**" est employée tour à tour en relation avec Dieu, # Ap 1:18; 4:9, 10; 10:6; 15:7

En relation avec Sa gloire, # Ga 1:5 * etc.

En relation avec Son pouvoir et Son règne, # 1Pi 4:11; Ap 1:6; 5:13; 7:12; 11:15

et en relation avec les tourments éternels; # Ap 20:10

ils prennent donc le sens d'éternel dans toute l'acception du terme : **QUI N'AURA PAS DE FIN**.

On trouve encore l'expression "**le feu qui ne s'éteint pas**", par exemple dans Matthieu 3.12.

Voyez aussi, dans "**Les grands thèmes de la Bible**" le texte sur "**les perdus**".

Et le Purgatoire ?

Et bien, le purgatoire n'existe pas ! C'est une pure invention de l'église catholique romaine, faite pour soutirer un maximum d'argent. NULLE PART dans la Bible ne se trouve trois catégories de personnes : les sauvés, les perdus et les "mixtes". **C'est FAIRE INJURE à Dieu de croire que l'on peut payer** - en argent ou en "bonnes œuvres" - **l'entrée au ciel.**

Il est écrit "**Le sang de Jésus nous purifie de TOUT péché**" 1 Jean 1:7. TOUT, c'est TOUT ! Dieu n'a pas un double langage. Le sort éternel de chacun est scellé à sa mort et aucune prière ou don fait par ses proches ne peut rien y changer. Il est aussi écrit dans Jean 3:16 "**afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle**". C'est bien là, la seule condition du salut.



La notion d'enfer existe t'elle chez les juifs ?

L'enfer et ses démons sont amplement décrits dans les textes de la kabbale

Le Gué de Hinnom (litt. du fils de Hinnom, Hébr. גיא בן הנום ou גיא בן הנם) est un endroit mentionné pour la première fois dans Jos. 15:8. Originellement, il s'agissait d'un dépotoir dans une vallée étroite et profonde, où des feux étaient continuellement alimentés afin de brûler les déchets et les maintenir à un niveau bas.

C'était également là que les cadavres de criminels exécutés, ou d'individus auxquels on n'accordait pas le droit d'être enterrés (ce qui, dans le judaïsme, est une situation extrême, quasi-synonyme de la précédente). Du temps de Jérémie, qui invective furieusement ceux qui s'adonnent à cette idolâtrie, l'on y vénérât Moloch.

Ce lieu était alors considéré comme éloigné de Jérusalem, ce qui le différencie des autres endroits où l'on se livrait à des cultes "étrangers".

Il est généralement considéré que la vallée dont il est question passe à l'Est de l'actuelle Vieille Ville, au sud du mont Sion et débouche au fleuve Cardon.

La vallée de Hinnom, dont les produits de combustion libèrent une odeur permanente (probablement de dioxyde de soufre) est mentionnée en plusieurs endroits dans le Tanakh, notamment 2 Chron. 28:3, 2 Chron. 33:6, 2 Rois 23:10 et surtout Jérémie (7:31;32:35 et 19:2-15, reproduit ci-dessous).

Le prophète y invective les Jérusalémites se livrant au culte d'idoles et à la perpétration d'abominations, présageant de la destruction de Jerusalem:

Jérémie 19:2-15 (version Louis Segond 1910):

19:8 Je ferai de cette ville un objet de désolation et de moquerie; Tous ceux qui passeront près d'elle seront dans l'étonnement et siffleront sur toutes ses plaies.

19:9 Je leur ferai manger la chair de leurs fils et la chair de leurs filles, et les uns mangeront la chair des autres, au milieu de l'angoisse et de la détresse où les réduiront leurs ennemis et ceux qui en veulent à leur vie.

19:15 Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Voici, Je vais faire venir sur cette ville et sur toutes les villes qui dépendent d'elle tous les malheurs que Je lui ai prédits, parce qu'ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter mes paroles.

la suite sur:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9henn...>

